

L'année suivante, c'est le Groupe Sanguin qui s'y produit et, au fil des ans, ce sont 90 % des humoristes au Québec qui réclameront leur moment sur les planches de l'ancien théâtre des Baladins. Tout cela se passe à l'époque où l'humour gagne en popularité auprès des spectateurs québécois. Dans la foulée, le Festival Juste pour Rire et les Lundis des HA! HA! naissent de cet engouement pour le rire. Aujourd'hui, la majorité des salles de spectacle offre une programmation durant l'été. C'est l'héritage du Vieux Clocher.

« Jouer au Vieux Clocher, c'est comme jouer à l'intérieur d'une guitare. » - Shawn Philipps

Ceux qui connaissent le Vieux Clocher savent que la salle est conçue comme une petite boîte noire. Pas de flafas ni d'éléments de distraction ici : tout est organisé pour que ce soit la scène et la personne qui s'y produit qui soient le point de focus. Assis à la première table en avant, les spectateurs peuvent toucher les souliers de l'artiste, alors qu'au point le plus reculé, il n'y a que 45 pieds qui les séparent de la scène, soit l'équivalent de la lettre E dans une grande salle. Les artistes, comme le public, apprécient ce côté intimiste. Le Vieux Clocher, c'est aussi un lieu de vie, une

salle conviviale avec des tables à quatre, où les gens peuvent se rencontrer et discuter avant un spectacle. Des amitiés et des couples sont même nés dans l'éclairage tamisé et l'odeur de bois qui caractérise l'endroit. « Quand on demande aux gens quel est le dernier spectacle qu'ils ont vu au Vieux Clocher, ils s'en rappellent toujours. Vivre un spectacle au Vieux Clocher, c'est une expérience, une ambiance, un moment de vie. Pas juste un "show". Mon plus beau cadeau, c'est de constater que les gens appellent souvent pour savoir, en premier, s'il y a de la place, et, en deuxième, pour savoir qui joue! Parce qu'ils nous font confiance et qu'ils savent qu'ils vont passer un beau moment et faire une découverte. »

« Est-ce qu'il y a des magogois dans la salle? »

« Il y a beaucoup de gens qui choisissent leur semaine de vacances en fonction des spectacles qu'il y a ici. C'est inscrit dans notre ADN : nous vivons dans une région touristique. Ceux qui ont loué un chalet pour une semaine ou deux, qu'est-ce qu'ils font le soir? On répond à un besoin! Il y a souvent autant de gens de l'extérieur dans la salle que de magogois, sinon plus. Nous sommes un catalyseur de talents et un moteur économique. Un

vendredi soir en décembre 2017 on a dû annuler un spectacle des Sœurs Boulay à 48 heures d'avis parce qu'une des deux allait accoucher. Ce soir-là, il y a eu quatre cents personnes de moins à encourager l'économie locale. L'an dernier, avec les 151 spectacles qu'on a présentés, on a reçu 43 600 spectateurs. »

**« Mesdames et Messieurs, vous venez d'assister à la mort d'un numéro »
- Clémence Desrochers**

C'est ce contact et cette communion avec le public qui fait que les artistes aiment venir et revenir au Vieux Clocher. Par exemple, Clémence Desrochers profitait de sa présence au Vieux Clocher pour tester ses numéros. Elle préparait jusqu'à deux heures et demie de matériel pour en couper jusqu'à une bonne heure au fil des représentations. Souvent le point de départ de grandes tournées, les artistes enthousiastes et enflammés de présenter leur nouveau matériel y trouvent un contact fort et unique avec le public. Chaque soir, les spectateurs assistent à un moment spécial, qui ne se reproduira plus, et repartent avec le sentiment d'avoir été privilégiés. C'est ça aussi, l'expérience du Vieux Clocher.

www.vieuxclocher.com



Crédit photo : Vieux Clocher de Magog